La France stagne à la 27e place, le Chine domine, le niveau global baisse… Ce qu'il faut retenir des resultats du classement Pisa 2026

Les analystes du classement constatent une baisse générale du niveau des élèves dans les pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques en lecture, en mathématiques et en sciences.

Par Jean Serail | RTS commentateurs

Florence Nicaud
Florence Nicaud - Laure Rivière
France Télévisions

Publié le 04/09/2026 09:00 - Mis à jour le 04/09/2026 10:03
Temps de lecture : 4min

Des élèves de la cour de récréation du lycée Pierre de Ronsard à Lucon (Vendée), le 2 juillet 2026. (ERIC FEFERBERG / AFP/AFP)

Des résultats toujours en baisse. Le niveau des élèves français et de ceux des 90 autres pays et régions membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) est en recul, selon le dernier classement du Programme international pour le suivi des acquis des élèves (Pisa) publié mardi 8 septembre. A travers des tests mesurant "la capacité des élèves à résoudre des problèmes complexes, faire preuve d'esprit critique et communiquer efficacement", ce classement a pour objectif d'évaluer les connaissances en mathématiques, en sciences et en lecture des élèves de 15 ans. Cette 10e édition du classement Pisa 2026 a mobilisé 600 000 élèves issus de comptes d'autres facteurs, comme l'attitude des élèves face à l'enseignement ou l'intérêt de la mutivation ou de la curiosité, leurs performances en fonction de leurs origines sociales ou encore le soutien que leur apportent, ou non, leurs parents. Il est publié tous les trois ans.

A lire aussi

Classement Pisa : pourquoi la France reste à celle-ci en dépit d'efforts importants, alors qu'elle "tirait la poupée", sur le Pacifique et des modèles ?

En 2025, la France obtient une note correspondant au score moyen des pays de l'OCDE, malgré un classement dans le premier tiers, en 27e position. Or, depuis la crise sanitaire, les spécialistes observent une baisse générale du niveau des élèves dans l'ensemble des pays et régions observés. "Les scores sont de plus en plus bas, constate Eric Charbonnier, analyste éducation à l'OCDE. Même si nous ne sommes pas divorcés, cela doit nous interroger." Classement, négociations, utilisation de l'IA… Voici ce qu'il faut retenir de ce nouveau classement.

La Chine arrive en tête du classement

Comme lors des deux précédentes éditions, Pisa occupe les premières places. Notamment la Chine, qui apparaît à trois reprises dans le classement à travers trois zones distinctes. A la première place, on retrouve une de ces zones chinoises, regroupant Pékin, Shanghai, le Jiangsu et le Zhejiang. Elle est suivie de Singapour et de la région autonome chinoise de Macao. Parmi les derniers pays du classement figurent plusieurs pays africains, dont le Rwanda (qui occupe la dernière place) le Kenya (Pékin), le Cambodge (Bas) ou le Maroc (Ghal).

Classement Pisa 2026

Classement	Pays
1	Chine
2	Singapour
3	Macao
4	Taiwan
5	Japon
6	Estonie
7	Corée du Sud
8	Royaume-Uni
9	Canada
10	Nouvelle-Zélande

La France occupe la 27e place du classement

Parmi les 87 pays ou zones évalués dans l'étude, la France perd une place depuis le dernier classement en 2025. La place se situe toutefois dans le premier tiers du classement. Juste après la Suède et la Slovénie et avant l'Italie et le Portugal. A la 6e place, l'Estonie occupe la première place des pays européens.

Dans le détail, les auteurs du classement ont distingué trois classements différents, en sciences, en mathématiques et en compréhension de lecture. Dans les trois cas, les élèves français se situent dans la moyenne des pays de l'OCDE, avec un score de 483 en sciences (contre 482 pour la moyenne de l'OCDE, ce qui place la France au 24e rang), de 456 en compréhension de l'écrit (461 pour l'OCDE, 25e) et 458 pour les mathématiques (465, 31e rang).

Les inégalités sociales persistent en France, malgré une amélioration

Comme en 2022, la France fait partie des pays avec des fortes inégalités de performances selon les origines sociales des élèves. "Même si la France a amélioré la situation, elle reste toujours au-dessus de la moyenne", souligne Eric Charbonnier à l'OCDE. Pour calculer cet indice, les auteurs du classement distinguent les élèves en quatre catégories, de la plus aisée à la plus défavorisée.

Ils observent ainsi qu'en sciences, le quart d'élèves les plus favorisés devance de 150 points celui des élèves les moins favorisés. Une valeur supérieure à celle observée dans les autres pays de l'OCDE, puisque moyenne, dans les 93 pays et régions étudiés, cette différence est de 85 points.

Par ailleurs, les élèves issus de milieux sociaux défavorisés sont particulièrement concernés par cette baisse du niveau scolaire, notamment en mathématiques. Le niveau dans cette matière a diminué de 39% chez les élèves les plus favorisés, contre 22% chez les plus défavorisés. En revanche, les auteurs notent une amélioration en sciences, où l'écart entre les élèves favorisés et défavorisés s'est réduit. Ces derniers "peuvent être considérés comme étudiants sur le plan scolaire ou, malgré leur désavantage socio-économique, le obtiennent d'excellents résultats par rapport aux autres élèves de leur pays", notent les analystes.

Le manque de moyens pèse sur les résultats des élèves français

Les auteurs du classement Pisa se sont également intéressés aux moyens humains et matériels alloués aux élèves. Il ressort qu'en 2025, 45% des élèves français étaient scolarisés dans un établissement concerné par un manque de personnel enseignant. Ce chiffre, supérieur à la moyenne de l'OCDE (29%), a quadruplé par rapport à celui observé en 2022 (10%). Pour mémoire, en 2025, 29% des élèves français étaient scolarisés dans des établissements manquant de place, de système de chauffage, de climatisation ou d'éclairage. En 2022, cette proportion était de 19%.

Les élèves qui utilisent moins l'IA ont de meilleurs résultats

L'OCDE, entre également sur l'usage de l'intelligence artificielle (IA) dans la cadre scolaire, dénonçant une corrélation entre l'utilisation de l'IA et des résultats moins bons. Selon Eric Charbonnier, "ceux qui ont de meilleures performances en France sont ceux qui n'utilisent jamais l'IA". Alexandre Eric Charbonnier, analyste éducation à l'OCDE.

En France, seuls deux élèves sur dix déclarent ne jamais « se prosaque jamais » utiliser des chatbots reposant sur une IA pour les aider à apprendre. Au total, 37% disent s'en servir au moins une fois par semaine, contre 46% en moyenne dans l'OCDE.

RTS commentateurs partager

Vous pouvez désormais privilégier l'affichage des articles de l'accueil dans votre fil d'actualité de notre chaîne Google. Comment ça marche ?

Ajouter comme source préférée

La Quotidienne Société
Journaliste présentateur du journal à 20h00 avec attachure de continuez "société"
Vous lire plus à 20h00

S'inscrire à la newsletter

les mots-clés associés à cet article

Classement Pisa | Société | Education

contenus sponsorisés

route l'actu dès 19h30

Votre adresse e-mail

ok

l'inscrire

France Télévisions utilise vos données e-mail pour vous adresser la newsletter Tous le Soir et vous informer des nouveautés, offres spéciales, événements et sondages. Vous consentez également à l'utilisation de pixels de suivi et de liens trackés. En savoir

Notre politique de confidentialité

le live
direct tv
direct radio

Partenaires news
Ici Vallée
Ici pays

Politique de confidentialité
Charte de marques digitales
Politique de cookies
Plan du site
Nous rejoindre
Nous contacter
Aide et FAQ
Accessibilité numérique & performance
Charte déontologique
Charte du Live
Mentions légales
Signaler un contenu illicite
Réclamations